**LA DEFINITION DES MOTS**

**Equitable:** Qui a de l’équité.

**Equité:** Vertu qui consiste à régler sa conduite sur le sentiment natürel du juste et de l’injuste.

**Rétrospectivement:** Qui concerne le passé.

**Parvenu:** Personne qui s’est élevée à une condition supérieure sans en acquérir les manières.

**Virtuosité:** Technique brillante d’un écrivain.

**Hypocrisie:** Le fait de déguiser son véritable caractère, d’exprimer des opinions, des sentiments qu’on n’a pas.

**Epargné:** Laisser vivre.

**La carriole:** Petite charrette campagnarde.

**Prioritairement:** Qualité de ce qui passe en premier, le droit de passer le premier.

**Compromission:** Acte par lequel on fait ce qu’on désapprouve moralement.

**La rouerie:** Finesse et habileté sans scrupule; la ruse.

**Déjouer:** Faire échouer.

**Réjoui:** gai, joyeux.

**A vue d’oeil:** Ce qui change d’aspect d’une manière visible et rapide.

**Une aune:** Ancienne mesure de longueur(120 cm.).

**LES CARACTERISTIQUES DE L’OEUVRE**

-*La Vie de Marianne* s’apparente au roman sentimental. Sa publication s’échelonne de 1731 à 1741.

-C’est un roman qui comporte onze parties et qui reste inachevé.

-La protagoniste Marianne, narratrice du récit, nous raconte son passé. Elle est l’enfant épargnée lors d’une attaque de carriole.Orpheline âgée de deux ans, elle est recueillie par un curé et sa soeur. Treize ans plus tard, ses parents adoptifs meurent lors d’un voyage à Paris, la laissant seule face à un monde inconnu. Dans le texte que nous allons étudier, nous la voyons comme une orpheline de quinze ans à Paris, désemparée et sans argent après avoir perdu ses protecteurs. Elle est placée chez une marchande de linge. Ayant les goûts raffinés, elle comprend qu’elle n’est pas faite pour le négoce. Dans un milieu où tout la blesse, elle est attirée invinciblement par la vie mondaine.

-Dans ce récit, nous constatons les caractéristiques d’un roman-mémoire et d’un roman autobiographique, car la narratrice écrit sa vie telle qu’elle lui vient à l’esprit.

-L’auteur décrit ici un milieu attaché aux valeurs et au sein duquel l’hypocrisie mondaine tient une place importante. L’action se situe au XVIIème siècle.

-L’importance de ce récit réside précisément dans sa virtuosité verbale.

-Cette oeuvre reste inachevée; une ancienne actrice devenue femme de lettres, Madame Rıccobonı lui donnera une suite en 1751. L’auteur laisse son roman inachevé car ce qui est essentiel, ce n’est pas l’intrigue mais ce sont des analyses psychologiques.

-Ces analyses sont pénétrantes et nuancées.

-On observe un passage du roman précieux au roman de moeurs.

-La plus importante caractéristique, roman psychologique et roman de moeurs se confondent dans cet ouvrage.

**Les phrases qui nous montrent l’état d’âme psychologique de Marianne**

-“Quand je serais tombée des nues, je n’aurais pas été plus étourdie que je l’étais; les personnes qui ont du sentiment sont bien plus abattues que d’autres dans de certaines occasions, parce que tout ce qui leur arrive les pénètre; il y a une tristesse stupide qui les prend, et qui me prit”

-“mais en vérité, j’étais déplacée, et je n’étais pas faite pour être là. Je sentais, dans la franchise de cette femme-là, quelque chose de grossier qui me rebutait.”

-“j’étais triste d’être privée de ce mieux que je ne connaissais pas. Dites-moi d’où cela venait. Où est-ce que j’avais pris mes délicatesses? Etaient-elles dans mon sang? Cela se pourrait bien.”